



Coordination Française Marche Mondiale des Femmes

Forum Alternatif Mondial de l'Eau Marseille du 14 au 17 mars 2012

Sommaire

- 1 - Qu'est-ce que le FAME
 - 2 - Le Programme général
 - 3 – Le FAME du côté des femmes : Femmes et eau : pas d'eau ! Pas d'émancipation
 - a - Deux ateliers : Femmes et eau : L'eau : un frein à l'émancipation ? ; Le rôle des femmes dans la gestion de l'eau ;
 - b - La séance plénière ;
 - c - La caravane des porteuses d'eau
-

1 - Qu'est-ce que le FAME ?

Le Conseil Mondial de l'Eau a été créé en 1996. Composé d'ONG, d'instances publiques, d'entreprises privées, d'universités et d'instances financières telles que la Banque Mondiale, il regroupe aujourd'hui plus de 350 membres. L'un des temps forts du Conseil Mondial de l'Eau est le Forum Mondial de l'Eau (FME) organisé tous les trois ans depuis 1997. Le sixième Forum Mondial de l'Eau aura lieu du 12 au 17 mars 2012 à Marseille.

Le Forum Alternatif Mondial de l'Eau (FAME) a pour objectif de construire une alternative concrète au FME. S'y retrouvent l'ensemble des mouvements de la société civile qui militent pour la préservation des ressources en eau et leur gestion citoyenne. Les FAME, tout comme les Forum Sociaux Mondiaux, ont permis l'émergence d'un mouvement pour la réappropriation de l'eau, bien commun de l'humanité en élaborant des plateformes, des propositions et des actions. Un mouvement mondial multiforme qui a permis la naissance de réseaux nationaux, comme en Italie, ou continentaux, comme en Afrique, et le recul de la privatisation de l'eau en Amérique Latine, en Afrique, en Europe et tout particulièrement en France, berceau des principales multinationales du secteur, notamment avec le retour de Paris en gestion publique. Ce mouvement a favorisé la reconnaissance de l'accès à l'eau comme l'un des droits humains fondamentaux par l'Assemblée Générale de l'ONU le 28 juillet 2010.

Le FAME entend poursuivre et amplifier ce mouvement par :

- L'élaboration et la promotion d'un discours alternatif majoritaire en faveur d'une gestion écologique et démocratique de l'eau,
- La poursuite de la recherche de solutions à la crise mondiale de l'eau,
- La structuration durable du mouvement.

2 - Le Programme général – détails sur le site <http://www.fame2012>

Le Forum Alternatif Mondial de l'Eau se déroulera au Dock des Suds, rue Urbain V à Marseille du 14 au 17 mars 2012.

- Ouverture des inscriptions le 14 mars à partir de 14h ;
- Plénière d'ouverture le 14 mars de 19h à 22h ;
- Ateliers – débats les 15 et 16 mars de 10h à 18h ;
- Session de convergence le 15 mars à 18h30 : application du droit à l'eau ;
- 2 session de convergence le 16 mars à 18h30 : eau, économie verte et Rio +20 ; Femmes et eau.
- Manifestation du FAME le samedi 17 mars, 15h, Palais Longchamp à Marseille, devant le château d'eau qui fut édifié pour la commémoration de l'arrivée à Marseille le 15 août 1869 des eaux de la Durance.

3 – Le FAME du côté des femmes : Femmes et eau : pas d'eau ! Pas d'émancipation

Les femmes et les filles, responsables de l'approvisionnement en eau et des tâches domestiques de leur foyer, doivent passer plusieurs heures par jour à marcher jusqu'à la source d'eau (parfois potable, parfois non potable) la plus proche. Une Sud-Africaine témoigne : « Dans les communautés rurales, nos principaux problèmes sont les suivants : couvrir de longues distances à pied, 2 à 3 kilomètres par jour, pour avoir accès à un réseau public d'approvisionnement en eau ; porter sur nos têtes de lourds jerricanes de 20 à 25 litres d'eau à chaque voyage ;

faire la queue pendant des heures au point d'approvisionnement ; et, si l'eau est contaminée à cet endroit, c'est tout le village qui est menacé. »

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) estime que, pour le transport de l'eau en Afrique du Sud, l'ensemble des femmes parcourent quotidiennement une distance qui équivaut à 16 allers-retours Terre – Lune ! C'est 40 milliards d'heures qui sont consacrées annuellement à la collecte de l'eau en Afrique, soit entre 4 et 6 heures par jour par personne. C'est 90 % du temps des femmes et des filles qui est passé à effectuer des tâches domestiques (cueillette du bois, transport et assainissement de l'eau, préparation des repas), temps où les hommes et les garçons peuvent développer leur potentiel en participant à des activités sociales, économiques ou politiques.

Non seulement ces femmes ne peuvent recevoir l'éducation de base qui leur permettrait d'élargir leurs possibilités, mais elles doivent de plus prendre soin des membres de leur famille aux prises avec des maladies liées au manque d'eau potable. Le manque d'eau a donc des conséquences désastreuses sur l'éducation des filles et sur leur capacité à avoir une vie économiquement et politiquement productive, qui garantit le développement de leur plein potentiel.

On assiste alors à la mise en place d'un cercle vicieux : les femmes sont sous-représentées au sein des instances décisionnelles (politiques) et intellectuelles (universités) de plusieurs sociétés.

Qui veillera alors à faire valoir leurs droits auprès des décideurs, incluant le droit fondamental à l'eau potable ?

L'accès à l'eau potable universel aurait des conséquences positives sur la santé de milliards d'êtres humains, mais contribuerait aussi à un changement radical de la place de la femme dans plusieurs sociétés.

C'est sur ce constat que deux ateliers « Femmes et Eau » sont proposés.

a – Les ateliers

• 1^{er} atelier : Femmes et eau : L'eau : un frein à l'émancipation ? Jeudi 15 mars – 15h30 à 18h

- Ouverture de l'atelier avec un extrait de 5 mn du film «L 'or bleu » (offert par le réalisateur du film documentaire Didier Bergounhoux au collectif 13 Droits des Femmes)

- *Intervention de Bintou Ibrahima Datt, Présidente de l'AAWOL DIAM (La voie de la paix) qui vient du Sénégal.* Elle soulève l'ensemble des questions sur les femmes et les jeunes filles en milieu rural et souhaite qu'elles s'organisent collectivement contre les violences de tout ordre, y compris celles qu'elles risquent de subir en allant chercher l'eau, pour l'accessibilité des femmes à la terre, à la propriété, les femmes éleveurs, la sensibilisation des populations notamment les femmes au nécessaire assainissement et à la protection de leur environnement.

Revendiquer l'accès à l'eau potable, établir un cahier de charges à présenter au gouvernement sénégalais portant sur l'ensemble des problèmes des femmes par rapport à l'eau et à la terre.

- *Intervention de Florence Makpolo - Association CONGO Action :* Montrer un autre visage des femmes de RDC. Nous avons choisi de mettre en lumière les femmes du village de Makwasha qui vivent misérablement dans la province la plus riche du pays, le Katanga. A 50 Km de leurs cases en terre, se trouve le terrain de jeu des grandes multinationales, celles qui brassent des dollars et sont cotées en bourse. Mais ni l'Etat Congolais, ni les grandes entreprises qui exploitent les minerais du Katanga n'avaient songé à améliorer les conditions de vie des habitants. C'est grâce à leur art traditionnel (la peinture) et à leur détermination que les femmes de Makwasha ont aujourd'hui l'accès à l'eau.

Un reportage (DVD) de 15 à 20 minutes illustrant la situation des femmes, depuis l'installation d'une pompe à eau dans le village

- *Intervention de Saidou Mariama du Niger - Jeunesse Environnement Démocratie Développement (associée au Réseau Sahel Désertification) :* L'Eau élément vital pour la vie. Comment y avoir accès ? Trouver les moyens de production aux populations cibles et les encadrer pour une meilleure gestion de l'eau. Sollicitation des partenaires au développement pour le financement des projets et le renforcement des capacités des populations ciblées

Ces moyens de production de l'eau constitueront à n'en point douter une bouffée d'oxygène pour les femmes mais surtout les jeunes filles absteintes à cette pénible corvée quotidienne qui les fragilisent en milieu rural. L'absence et l'insuffisance d'eau font que, dans le milieu urbain, l'accès à l'eau potable est aléatoire. Palier à ces difficultés constituerait un atout majeur pour la population urbaine. Ici aussi, le rôle, le concours, et le soutien des partenaires au développement est un point capital.

- *Intervention de Faty Koumba, juriste : Collectif Faty KOUMBA : Association des Libertés, Droits de l'Homme et non-violence :* Aide les femmes palestiniennes à porter plainte et à noter dans un carnet de bord les dates et les moments des coupures d'eau imposés par les autorités israéliennes. Il permet à la population de la vieille ville d'Hébron d'accéder à l'eau, d'acheter l'eau auprès de vendeurs d'eau, d'accompagner les femmes au check points, aux barrages militaires afin d'acheter l'eau et donner des conseils pour économiser et conserver l'eau.

- *Précarité dans une grande ville : Marseille* : Les difficultés des familles monoparentales (souvent femmes seules avec enfants à charge) pour payer les factures d'eau et les coupures d'eau qui en découlent ; les difficultés des femmes qui vivent dans la rue et n'ont pas non plus d'accès à l'eau, à des toilettes, etc. (en collaboration avec Médecins du Monde) ; Travail conjoint avec l'atelier Roms avec la participation de Claire Auzias, historienne, université de Lisbonne. Les femmes Roms et l'eau. (ou Ghislaine Durant, de l'association « Femmes tziganes » (Lyon) ; Les sans-papiers et leurs familles qui ne peuvent « rien revendiquer » (avec la collaboration de RESF)

• **2^e atelier : Le rôle des femmes dans la gestion de l'eau** - vendredi 16 mars – 15h30 à 18h

- *Intervention de Nakato Margaret, Katosim - Women Development Trust, Ouganda* : L'association, par son lobbying auprès des autorités, aide à la prise de responsabilité des femmes dans les commissions de gestion de l'eau et favorise la participation des femmes rurales, aussi bien dans la prise de décision sur l'emplacement des installations hydrauliques que de leur gestion.

- *Intervention de Monsieur Aandam Mohamed, Président fondateur de l'Association Tichka, actuellement Secrétaire Général (Sud du Maroc - Ouarzazate) (15 minutes)* : L'accès à l'eau potable en milieu rural au Maroc est très faible et même absent. Les populations s'approvisionnent en eau dans des puits ou des sources, généralement situés à plusieurs heures du lieu de leur résidence (risques de contamination, difficulté de garantir l'alimentation par un cadre institutionnel tel l'Office National de l'Eau Potable). Cette situation a incité certaines communautés à s'organiser autour des projets de coopération et à mettre en place des systèmes de gestion d'Adduction d'Eau Potable (AEP) autonomes, dont elles assurent la gestion. La gestion communautaire est une des options stratégiques de tout projet de coopération qui favorise l'implication des organisations des usagers dans la gestion de l'eau.

- *Intervention de Maria Portugal, militante bolivienne, témoin privilégiée de la lutte de Cochabamba* : Les femmes sont au cœur des luttes pour un monde plus juste et solidaire. Cette lutte est quotidienne et dépasse tous les clivages, y compris ceux de classe. En effet, les femmes sont victimes de l'exclusion sans distinction de classe, de race, de nationalité, de religion ou d'âge. Le rôle des femmes de Cochabamba dans « la guerre de l'eau » est un exemple significatif de la place des femmes dans la lutte des peuples pour un monde meilleur.

- *Intervention de Bernard Bérout, Président de l'IAS* : Technologie employée pour l'accès à l'eau, retombée sur la santé et la gestion - Transmission des savoirs. La mise en place d'un château d'eau dans divers villages - notamment à Songpelsé au Burkina Faso - a permis de réduire la mortalité infantile, d'améliorer la santé publique, de réduire les corvées des femmes et de faciliter la scolarisation des filles. Etude réalisée en collaboration avec le dispensaire du village. Technologie employée pour le château d'eau : pompage électro-solaire

- *Intervention de Claire Rouamba Ouedraogo W, Présidente fondatrice de l'association Song Taaba des femmes unies et développement ASFUD* : Eau et système d'assainissement en milieu rural – Songpelsé (Burkina Faso). En matière d'eau et d'assainissement, l'ASFUD a bénéficié d'appuis importants et d'expériences solides, entre autres les réalisations des toilettes sèches qui permettent non seulement d'économiser l'eau, d'utiliser les excréments comme des fertilisants dans les champs ou pour le maraîchage, mais aussi de garder les lieux saints. Avec la coopération luxembourgeoise, un projet d'assainissement a été réalisé et a permis de disposer d'agents d'assainissement dans la commune de Tanghin –Dassouri, collectant les ordures ménagères afin d'éviter la pollution atmosphérique et de l'eau.

- *Intervention de Nathlia Capellini _ Marche Mondiale des femmes Brésil : 1000 points d'eau – 1000 citernes* : c'est un projet en lien avec un projet du gouvernement brésilien de construire 1 million de citernes dans la région semi-aride du Brésil, où les gens n'ont pas d'accès à l'eau. Cette expérience a démontré l'implication des femmes dans toutes les phases du processus, de la construction de citernes, jusqu'à la gestion de la ressource. Le projet a été très positif dans la région.

b - Séance plénière le vendredi 16 mars de 18h30 à 21h

Sous la co-animation de Miriam Nobre, brésilienne, Secrétaire Internationale de la Marche Mondiale des Femmes, et de Vandana Shiva, militante altermondialiste, féministe indienne, récipiendaire du prix Nobel alternatif en 1993. Cette séance permettra une participation publique plus importante pour les femmes qui travaillent et n'ont pu se libérer dans la journée. Elle permettra aussi aux personnes qui n'ont pu participer aux ateliers, compte tenu du nombre d'ateliers en parallèle, de pouvoir venir écouter et débattre.

A l'issue de chaque atelier et débats, des propositions alternatives doivent être émises afin que soit portée internationalement la parole des Femmes sur la thématique de l'Eau. L'objectif aussi que des liens de coopération se réalisent doit se concrétiser.

c - Rassemblement de la Caravane des Porteuses d'Eau » - samedi 27 mars à 14h au Palais Longchamp - 4ème arrondissement - Métro Cinq avenues - Longchamp

Elles partent de plusieurs villes du sud de la France, elles portent un bidon d'eau ou une cruche sur leur tête, sur leurs épaules, ou à bout de bras... vers la prochaine porteuse d'eau à laquelle elles passent le relais et le bidon.. Aux étapes, des collectifs regroupant les différentes associations qui militent sur les questions de l'eau, ont prévu d'organiser une manifestation d'information sur ces questions. Lors des journées du FAME, un Marathon de l'eau est organisé, pour permettre à tous d'expérimenter dans leur corps ce que représente le portage de litre d'eau sur des kilomètres. Cette initiative va servir de support aux questions et revendications que nous avons.

Premier rendez-vous à l'ouverture du FAME à 16h le 14 mars ;

Deuxième rendez-vous le samedi 17 mars à 14h devant le Palais Longchamp à Marseille, devant le château d'eau qui fut édifié pour la commémoration de l'arrivée à Marseille le 15 août 1869 des eaux de la Durance.